

UN QUI VEUT TRAVERSER

de Marc-Emmanuel SORIANO

(Création 2025/2026)



Mise en scène Roxane PALAZZOTTO
Compagnie D'Amour Emporté

d.amour.emporte@gmail.com
06 19 56 39 96 / 06 19 08 65 16

La Cie D'Amour Emporté et *UN QUI VEUT TRAVERSER* de Marc-Emmanuel SORIANO...

Autant le dire tout de suite, l'urgence pour moi de donner une voix à ce texte fut si grande qu'une forme dite « tout terrain » du spectacle existe déjà.

Comme beaucoup, depuis la guerre en Syrie, je suis totalement désemparée et bouleversée par cette catastrophe humanitaire, désignée dans les médias par les termes « crise migratoire ». Je ne m'étendrai pas ici sur ce que recouvre le mot « catastrophe », car chacun sait, même de loin, qu'il s'agit de solitude, de souffrances physiques et psychologiques, de rejet, de racisme, de séparations, de déracinement, de douleurs, de misère, de violence, de traumatismes...

Comment supporter cette réalité ?

Comment venir en aide ?

Voici les questions avec lesquelles je me démène.

Et puis arrive ce texte de Marc-Emmanuel SORIANO que Tonin PALAZZOTTO (maintenant comédien du spectacle) me fait entendre.

Il me lit d'une traite ce grand monologue et l'émotion qui m'envahit est... cathartique... oui, je pleure, et je pleure et en même temps, il y a dans ma douleur quelque chose de doux et de lumineux, quelque chose qui, oui, alors que tout est désespéré donne espoir. Comme une caresse.

Cette caresse, ce sont la puissance et la dignité rendues aux protagonistes de ce texte révélées grâce à la poésie ; c'est la certitude que l'être humain, même au fond de l'enfer est capable, certes du pire, mais aussi, et c'est cela qui est bouleversant, du meilleur ; c'est savoir qu'au cœur des ténèbres les plus désespérés, l'espoir en chacun est capable de tout renverser. De tout traverser !

Maintenant, à moi, à nous, de ce côté de la mer méditerranée, d'être à la hauteur, à la hauteur de ce geste du dernier espoir, de cette folle traversée d'espérance et d'accueillir. Accueillir, simplement.

La force de ce texte réside pour moi dans le fait qu'il donne enfin un visage à celles et ceux qui traversent, nous rendant ainsi nos frères et sœurs en humanité tout en nous restituant, à nous occidentaux, notre capacité d'action et notre droit aux larmes.

Voilà pourquoi chaque représentation est suivie d'un échange avec une association locale d'aide aux migrants.

La forme dite « tout terrain » m'a permis de présenter ce sujet auprès des jeunes, dans les lycées, ce qui est très important pour moi, ainsi que pour les associations, les médiathèques ou lors de commémorations pour un coût modeste, sans attendre de monter une production plus complète.

Néanmoins, j'aimerais pouvoir aller au bout de mon geste artistique en montant une version dite « salle » qui permettrait de développer toute la puissance de ce texte.

Porter plus loin le regard, ouvrir au-dessus le ciel, construire des paysages lumineux et sonores évocateurs comme une cartographie émotionnelle mouvante, déployer la force incantatoire de la parole, autant de moyens de révéler la puissance et la beauté à couper le souffle, tant littéraire que visuelle, de ce cri composé par Marc-Emmanuel SORIANO.

Au bout d'un long et mince ponton entouré de sable noir, comme un chemin s'ouvrant vers l'ailleurs, vers l'inconnu, vers l'espoir, *celui qui veut traverser* se tient debout et parle. Tendus vers l'horizon, le regard fixé sur sa destinée, il est la voix de ceux qui traversent, de ceux qui cherchent, peu importe le prix, à partir. La voix de ceux qui se perdent, de ceux qui meurent, de ceux qui parviennent « *debout, mats de chairs et d'os plantés, drapeaux flottant de leur victoire, sur le sol conquis, arrachés à la mort d'une terre étrangère* », de ceux qui vivent.

***Un Qui Veut Traverser* est édité aux Solitaires intempestifs.**

LE PROJET /

Cela commence "presque" comme un conte :

« Il était une fois, un homme qui voulait traverser la mer... »

Raconté par un comédien, UN QUI VEUT TRAVERSER interroge notre rapport à l'étranger. Cet autre rendu trop souvent anonyme par les médias trouve ici un visage. Par son interprétation à la frontière de l'incarnation Tonin PALAZZOTTO nous emmène avec lui sur la route de ceux et celles qui quittent leurs pays dans l'espoir d'une vie meilleure ailleurs.

Sans être jamais voyeur, sans usage gratuit de la violence et sans misérabilisme, mais avec pudeur et dignité ce spectacle se veut ambassadeur d'un des principes constitutifs de notre république : **la fraternité.**

A l'heure où des idéologies malsaines deviennent politiquement acceptables, je pense qu'il est urgent d'**œuvrer à la connaissance, de faire reculer la peur, de travailler à l'édification du nous.**

« Je n'ai d'autres armes que la parole écrite, le témoignage, le récit.

L'alternative aux mots est une voie que je ne connais pas. Je sais qu'elle mène au sang, à la violence et à d'autres souffrances. »

Fabrizio GATTI – *Bilal sur la route des clandestins.*



« *Le visage de l'autre m'interdit de tuer.* »

Emmanuel LEVINAS – *Ethique et infini*

UNE PIÈCE POÉTIQUE ET SOCIALE /

« Sur une plage il y en a un qui veut traverser, avec un autre qui ne veut pas le faire traverser, non, sur la plage il y en a un qui doit traverser, avec un autre qui ne devrait pas le faire traverser, non (...) »

Marc-Emmanuel Soriano – *Un qui veut traverser*

Voici les premiers mots de la pièce de Marc-Emmanuel SORIANO. Ils plantent immédiatement toute la thématique de la pièce.

Celui qui veut, qui doit traverser, c'est le migrant, le clandestin, le sans-papier, mais surtout le désespéré, l'affamé, l'opposant politique.

L'autre, c'est le passeur, le rabatteur, le profiteur de crise, mais aussi le conseiller, le protecteur, celui *« qui se fait payer mais qui ne part plus parce qu'il sait... »*

La plage, c'est toute étendue qui délimite les derniers mètres d'une terre natale avant la mer et avant une autre plage qui délimite, elle, les premiers mètres d'une nouvelle terre qui, il l'espère, sera d'accueil.

Ce monologue, extrêmement documenté est notamment inspiré du livre-enquête du journaliste italien Fabrizio GATTI "*Bilal sur la route des clandestins*", qui est parti de 2003 à 2007, sous une fausse identité suivre, au péril de sa vie, le périple des migrants clandestins de Dakar jusqu'à l'Europe.

Marc-Emmanuel Soriano choisit de ne nommer que ce qui va permettre au spectateur de penser la complexité des situations et des rapports de forces. Ni nom de personnage, ni lieu identifiable, ni nationalité, ni couleur, seulement des figures dont les trajectoires se heurtent ou se rencontrent prises dans une oppression plus globale.

Sa qualité littéraire et sa puissance poétique ouvrent le cœur de celui qui l'écoute, éveillent au sentiment fraternel.

Un nouveau monde est en train d'effacer l'héritage positif du XXe siècle, ce pacte fondé sur des principes éthiques, la tolérance et le respect mutuel ; depuis la fin de la seconde guerre mondiale, il étayait la certitude qui nous a bercés dès l'enfance, celle d'un avenir de paix.

« Il a immigré pour nous voler notre travail, profiter de notre système de santé, bousculer nos traditions... »

C'est ce que nous racontent les mouvements qui se présentent comme souverainistes et identitaires.

Dans ce monde en crise, l'étranger a alors vite fait de devenir utile. Utile comme exutoire à la crise, à la décadence, à l'angoisse liée au sentiment d'incertitude face à l'avenir.



« Je suis d'origine franco-sicilienne. Cette pièce, je l'ai découverte grâce à un ami franco-sénégalais, lui-même l'ayant reçue d'un metteur en scène Libanais. Cette pièce écrite par un Auvergnat est inspirée par l'ouvrage d'un journaliste Italien.

Cette trajectoire illustre à elle seule une vérité : nous sommes des êtres de partage. Bien loin de porter atteinte à notre identité et à notre liberté, l'autre, quel que soit son origine, sa couleur, son milieu, sa culture, peut-être source d'inspiration et d'enrichissement.

Ce métissage qui nous constitue de fait, une fois accueilli, nous permet d'accéder à une nouvelle conscience identitaire où l'appartenance humaine prend le pas sur la somme de nos appartenances. Ce métissage, oui, nous constitue en humanité.

Tonin PALAZZOTTO (Comédien du spectacle)

Aujourd'hui, nous pensons que ce monologue, intelligent et sensible, est un outil artistique précieux pour lutter contre l'obscurantisme et peut-être aussi pour se laisser le temps d'une minute de silence en mémoire de ceux qui ont péri, et périssent lors de ces traversées héroïques.



« (...)J'ai traversé la mer, j'ai traversé les morts, j'ai traversé la soif, j'ai traversé ceux qui n'ont pas traversé, j'ai traversé ceux qui se sont nourris de moi, je suis la viande de ceux qui ne traversent pas, je suis la pêche de ceux qui ne pêchent plus, je suis la chair qui repeuple la mer vide (...) je suis une forêt d'hommes qui attends, je suis l'odeur qui attire les requins, je suis un appât pour une expérience, je suis un repas de militaire, je suis un festin de voyou, je suis un déjeuner de président, je suis un carnage de rapace, je suis celui qui marche, je suis celui qui s'éloigne, je suis celui qui part et ne revient pas, un qui dans la nuit disparaît, sans laisser de trace, comme l'espère les derviches, en tournant sur eux-mêmes, aspirés par leur propre spirale, aspirés par leur tourbillon, en haut et en bas (...)»

Marc-Emmanuel SORIANO – *Un qui veut traverser*

Spectacle accessible à partir de 15 ans.

L'EQUIPE ARTISTIQUE /

Roxane PALAZZOTTO
Metteur en scène



Formée à l'ERACM, elle étudie, entre autres, avec Valérie Dréville, Gildas Milin, David Lescot, Bruno Galas, Jean Damien Barbin.

Puis elle travaille pendant un an avec Jean-Pierre Vincent sur un texte de Jean-Luc Lagarce. En parallèle elle aide ses compagnons à créer leurs compagnies, ainsi, elle est actrice dans les premiers spectacles de **Kevin Keiss, Jean-Pierre Baro, Aurélie Leroux et Julien Gailard**.

En 2012, elle rencontre **Maëlle Poésy** avec qui elle collabore sur de nombreux spectacles dont **Candide, Ceux qui errent ne se trompent pas et Sous d'autres cieux**, tous deux créés pour le Festival d'Avignon (IN).

Elle collabore également étroitement avec **Adèle Ogier et sa compagnie L'atelier du vent**. Elle joue dans **Un nuage sur la terre**.

En 2015, elle met en scène à la basilique de Vézelay, **D'amour emporté**, une célébration théâtrale à partir de l'évangile de Saint Jean et des textes de Georges Bernanos, Christian Bobin, et Charles Péguy.

En 2023, elle met en scène **L'Ange et L'Adam**, une célébration théâtrale à partir du Cantiques des cantiques.

En 2022, elle met en scène **Un qui veut traverser de** Marc-Emmanuel Soriano.

Depuis plusieurs années, elle anime des ateliers dans des collèges, lycées, en milieu amateur et dans des structures de soins.

De 2018 à 2022, elle suit la formation d'anthropologie spirituelle proposée par Annick de Souzenelle.

TONIN PALAZZOTTO

comédien



Après l'obtention d'un bac théâtre, il entre au **CNR de Marseille** où il étudie dans la classe **Jean-Pierre Raffaëlli**. Puis il intègre l'**ERACM (2001-2004)**, il travaille alors avec **Simone Amouyal, Valérie Dréville, Didier Galas, Jean- Damien Barbin, David Lescot, Jean-Pierre Vincent et Gildas Milin**.

Il joue dans les spectacles de **Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Oskaras korsunovas, Guillaume Vincent, Thomas Gonzales, Gurshad Shaeman, Charles-Eric Petit, Cedric Orain, Sandrine Anglade, Julien Gaillard, Jean-Pierre Baro, Roxane Palazzotto, Catherine Marnas et François Cervantes**.

Il joue cette saison dans ***Le rouge et le noir*** une adaptation de l'œuvre de Stendhal mise en scène par **Catherine Marnas** et la saison prochaine dans ***A La Ligne*** (d'après Joseph Pontus) mise en scène par **Michel André**.

Depuis toujours la nécessité de transmettre nourrit sa pratique artistique, il intervient dans des collèges, lycées et en milieu amateurs.

Dès l'enfance l'écriture accompagne son chemin. Ainsi ont vu notamment le jour le recueil de poèmes ***Les Chants Permanents*** et le roman ***Dieulefit***.

Bruno BRINAS - Création lumière

Autodidacte, il fait ses premières lumières avec la Compagnie Lézart Hurlant sur 2 créations collectives ***La minutie du chaos*** et ***l'horlogerie du Hazard*** au Festival Nanterre Amandiers 1999 (prix du public).

Puis il rencontre **Nathalie Garraud** metteuse en scène de la Compagnie Du Zieu dans les bleus avec laquelle il collabore sur un festival multi-disciplinaire « Vues d'ici scénographie d'un lieu » en juin 2000, 2001 et 2003 en tant que régisseur général et co-créateur lumière puis sur 3 créations théâtrales.

Les rencontres se multiplient.

Au théâtre, il travaille entre autres avec **Amine Adjina et Émilie Prevosteau, Lazar, Maïa Sandoz, Jean-Pierre Baro, Pauline Bureau, Alice Lalois, Veronique Caye.**

À l'Opéra, il travaille avec **Pauline Bureau, Netto** et le compositeur **Lévinas.**

Samuel FAVART-MIKCHA – Création sonore et musicale

Après une licence en Arts du spectacle à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, il se forme à l'École du Théâtre national de Strasbourg dans la section régie-crédation.

Depuis 2011, il réalise les créations sonores et musicales des spectacles **de Maëlle Poésy** et signe la musique de son court-métrage, *Time Flies*.

Il réalise également les créations sonores et musicales des spectacles de Charlotte Lagrange avec la Compagnie *La Chair du Monde*.

En tant que créateur sonore et musicien/compositeur, il collabore avec **Jean-Paul Wenzel, Joël Jouanneau, David Clavel, Vincent Ecrepont, Carine Piazzzi, Pierre-Yves Chapalain**, la compagnie *Graines De Soleil*, le groupe *La Galerie*, ainsi qu'avec l'ensemble *Epik Hotel*.

En 2022 il crée le son et la musique pour **Duet** de la compagnie *TORO TORO*, et pour **Elazen** de la compagnie *La Seconde Vie*.

Création « UN QUI VEUT TRAVERSER » coproduite par :

- Théâtre du Grand-Angle / Scène Régionale du pays Voironnais.
- TDB / CDN Théâtre Dijon Bourgogne.
- Théâtre de Givors (Scène Régionale Auvergne Rhône-Alpes).
- Pôle Culturel Chabran (Communauté d'Agglomération Provence-Verdon).
- Fonds de Dotations Simones.

Représentations à venir :

- Théâtre du Grand-Angle (Scène Régionale du Pays Voironnais) : 04/11/25
- TDB (CDN Théâtre Dijon Bourgogne) : 8 représentations saison 27-28

Dates passées UN QUI VEUT TRAVERSER (version hors les murs) :

- La grange Royale (Forcalquier), Les Croquignards (Briançon), L'école Buissonnière (Montjustin), Commémor/action des mort.e.s aux frontières 2022 (La Vachette), Festival 909 (Castelquier), Médiathèque de Biol (38), Médiathèque de Draguignan (83), Médiathèque de Saint-Vit (25), Lycée Elie cartan (La Tour-du-Pin), Lycée Jean-Moulin (Draguignan), Lycée professionnel agricole Les Magnanarelles (Les Arcs/Argens), Lycée Val D'Argens (Le Muy), Festival Traversées (Oisans), Théâtre La Cité (Marseille), Lycée Edouard Herriot (Pays Voironnais), La Redonne (Var), Les Avant-Postes / Théâtre La Lucarne, Lycée Val D'Argens (Var).

CONTACT /

Compagnie D'Amour Emporté
d.amour.emporte@gmail.com
06 19 08 65 16 / 06 19 56 39 96